

Échos lasalliens

Bulletin de nouvelles des F.É.C. du Canada francophone

Vol. VII, n° 13) 15 mars 1999

Dans les «Centres de pasto»,
ça bouge...



Salle et Impact jeunesse.

Pendant ces quelques jours, nous avons prié, échangé des idées, partagé des projets et surtout fraternisé. Il est toujours très important de se dire ce qu'on fait et surtout ce qu'on vit dans nos centres respectifs. Des bons jeunes, on en rencontre partout, des jeunes qui savent s'engager et qui veulent connaître Jésus.

La grande nouvelle, cette année, fut de constater, en écoutant Linda Comito, que Impact jeunesse est bien en vie et promet beaucoup. Félicitations à cette équipe. Et merci beaucoup au F. Yvon Désormeaux et à son groupe pour le succès de cette rencontre. Tout fut bien pensé et très enrichissant.

On se retrouve l'an prochain au Camp De-La-Salle.

Jean-Guy Riel, du C.N.D.L.R.

AGENDA DES FRÈRES VISITEURS

Deuxième quinzaine de mars

Frère Maurice Lapointe

13 - 24 HAÏTI
25 Montréal (c.a. de la revue La Vie des communautés religieuses)
26 - 27 Ottawa

Frère Jean Bernier

13 - 24 HAÏTI

Frère André Dubuc

15 - 18 Sainte-Foy et Québec
19 - 20 Cap-de-la-Madeleine (comité des partenaires)
22 - 26 Montréal, Pie-IX (repos)
26 - 28 St-Augustin, Villa des J. (La Relève)

Les Jeunes Lasalliens

Félicitations à l'équipe des Jeunes lasalliens qui est venue au Centre Notre-Dame de la Rouge, la semaine dernière (les 3, 4 et 5 mars), pour faire vivre un camp à 21 jeunes.

Cela permettait à la fois à des parents de se reposer un peu et à des jeunes de prendre une bonne «Bouffée d'air frais».

Les Jeunes Lasalliens s'engagent... Nous nous en réjouissons et leur souhaitons de continuer!

Jean-Guy Riel

Échos des communautés

MAISON SAINT-JOSEPH, SAINTE-FOY

Le 1^{er} mars, F. Benoît Marcoux, sous-directeur, a publié le texte suivant au personnel laïc et religieux de la Maison Saint-Joseph, à Sainte-Foy. Envoi du Frère Louis-Jacques Bellemare.

Maison Saint-Joseph : pourquoi ce nom ?

Monsieur de La Salle avait choisi saint Joseph comme patron de son Institut. Un patron, c'est un «boss» qui dirige et commande. C'est aussi un modèle comme les patrons de la couturière qui dessinent les contours des pièces de vêtement à coudre ensemble. Enfin, c'est un protecteur qui peut, comme en politique par exemple, aller jusqu'à faire du «patronage».

Alors, saint Joseph est modèle et protecteur de la famille des Frères. Saint de La Salle fait remarquer qu'il y a un grand rapport entre la vocation des Frères et celle de saint Joseph. Ce dernier fut chargé par Dieu le Père de subvenir aux besoins de Jésus grandissant, de l'élever selon les principes de la foi juive, jusqu'à ce qu'il soit prêt à jouer son rôle de Sauveur du monde quand l'heure serait venue. Le Frère et tous ceux qui s'occupent d'initier les jeunes à la foi chrétienne font une tâche qui ressemble à celle de saint Joseph : rendre possible chez leurs disciples la croissance de Jésus dans leur vie de croyants.

La première Maison Saint-Joseph où les Frères se formaient à la vie apostolique est devenue

le Pavillon Montcalm du chemin Sainte-Foy. Du haut de son clocher, la statue du Saint veille toujours sur l'édifice. Les Frères ont émigré au 2555, chemin des Quatre-Bourgeois et la statue de saint Joseph qui était dans la grande chapelle les a suivis: on peut la saluer chaque jour dans le corridor face à l'entrée principale.

Les Frères ne sont pas les seuls à honorer saint Joseph. Dès 1624, les missionnaires jésuites plaçaient le Canada sous sa protection. En 1870, Pie IX le déclara Patron de l'Église universelle. Puis vint le bienheureux Frère André qui fonda le sanctuaire du Mont-Royal connu dans le monde entier.

Dans notre maison, de nombreux Frères considèrent que saint Joseph eut la chance de mourir entre Jésus et Marie; il aime lui faire confiance en écoutant les dernières années de leur existence.

Sainte Thérèse d'Avila, docteur de l'Église, aimait dire qu'elle ne se souvenait pas d'avoir demandé une faveur à saint Joseph sans qu'il l'ait exaucée. En ce mois dédié à saint Joseph, on pourrait peut-être imiter la saint, juste pour voir...

Béatification du Père Barré

Le 6 mars, nous apprenions par le *Journal de Québec* la béatification du Père Barré, un religieux minime, le grand guide de saint Jean-Baptiste de La Salle. Né à Amiens en 1621, il fut un éminent directeur spirituel et fonda une communauté de religieuses enseignantes.

Rigaud, Blain et Maillefer nous renseignent un peu sur la vie du Père Barré. Maillefer dit de lui que «*sa vertu s'était accréditée dans Paris et ailleurs*» et qu'il essaya, mais sans succès, d'établir «*des écoles gratuites*

où on peut discipliner la jeunesse.»

Il fut professeur de philo et de théologie, directeur de bibliothèque, consultant sur plusieurs grandes questions de l'heure. M. de La Salle n'était pas le premier à consulter ce prêtre. Nous nous rappelons du mot du Père Barré à De La Salle : «*Si vous fondez vos écoles, elles fondront.*»

Philibert Marcoux

LE FOYER, OTTAWA

Un nouveau docteur — Avec le mois de février, l'abbé Jacques, qui habite avec nous, sortait de son tunnel. Après trois ans d'un travail assidu, il présenta un excellent travail à la faculté de droit canonique de l'Université Saint-Paul. Sa thèse traite des «*Diacres permanents ou catéchistes au Congo-Kinshasa*». Après sa soutenance, il a été beaucoup félicité par le jury de cinq personnes. On lui a conseillé d'éditer son travail qui, selon un évêque membre du jury, serait «*un précieux instrument non seulement pour les pays de l'Afrique Noire, mais aussi pour l'Église canadienne*»

Un tel événement méritait d'être souligné par une fête de famille. On a profité de la circonstance pour inviter les anciens qui ont vécu au Foyer depuis 1994. C'est à la salle de la maison Saint-Joseph que la fête fut célébrée. Nous étions plus de 30 personnes. En souvenir, nous avons remis à l'abbé Jacques une étole du Jubilé de l'an 2000. Comme la température s'y prêtait, la fête s'est terminée au Bal-de-Neige et sur la canal Rideau.

Un don de l'Ontario — Au mois de mai dernier, avec le départ définitif de certains étudiants, nous avons accepté des jeunes de collèges français de l'Ontario. Ces jeunes ont apporté un plus du côté spirituel. Nous avons pu, dès le mois d'octobre, faire des équipes de prière. Tous les quinze jours, une équipe nous apporte de quoi nourrir une heure de prière. Le thème est choisi par le petit groupe et chacun préside sa partie.

Un exemple : Comme nous avons un jeune étudiant en musique, l'équipe a choisi un pièce de J.-S. Bach, la Toccata et fugue en ré mineur. Ce que nous ne savions pas, c'est que cette pièce avait été composée sur le psaume imprécatoire 35 : prière d'un juste persécuté. Lentement nous étions guidés par l'équipe et nous avons médité chacune des strophes. Monsieur Bach n'avait pas peur d'utiliser des psaumes que nous mettons souvent ce côté.

Communiqué

JEUNESSE LASALLIENNE DU CANADA FRANCOPHONE

Le 8 mars, une journée de ressourcement fut organisée à la Villa des Jeunes pour les jeunes Lasalliens et leurs amis. Vingt personnes de la région de Québec et une dizaine de Montréal sont venues vivre avec huit Frères, partager, prier et écouter des témoins.

Le thème était : «*Engagement et esprit de foi à l'aube du jubilé*». C'est l'équipe de St-Raymond qui s'est portée volontaire pour organiser cette belle rencontre en collaboration avec la Villa.

Dans un premier temps, nous avons partagé nos engagements dans nos milieux respectifs. Puis vint un quiz, organisé par François, qui nous permit de connaître des témoins de l'Église. Ces témoins étaient Marguerite Bourgeoys, Jean Vanier, Mère Térésa, Jean-Paul II, saint Jean-Baptiste de La Salle, Jeanne Berette-Molla (mère de famille béatifiée).

Après le dîner, Yanick nous a fait réfléchir sur nos motivations et celles des témoins. F. Benoît nous a ensuite parlé de nos motivations comme chrétiens. Brigitte Bergeron, une fille de 19 ans qui travaille avec Gilles Kaigle dans le Vieux-Québec auprès des démunis, nous a fait connaître ses engagements de foi dans son travail auprès des pauvres.

Dans cette journée, une heure a été réservée à l'organisation interne de la Jeunesse lasallienne. Il y fut question du logo, du site internet, de Rome 2000 et des différentes réalisations des jeunes.

Le tout se termina par la célébration de l'Eucharistie présidée par Gérard Blais. Rendons grâces à Dieu pour cette journée remarquable passée avec nos jeunes Lasalliens et Lasalliennes du Canada francophone.

Henri Delisle

Échos de Rome

Cette chronique s'adresse plus particulièrement aux confrères qui ont vécu à la Maison généralice au cours des dernières années, ou encore à ceux qui y ont fait un séjour assez long pour avoir pu connaître le personnel. Il s'agit d'un reportage sur deux confrères qui ont été récemment affligés par la maladie.

Il s'agit en premier lieu de Frère André Rocher, l'archiviste de la Casa. Il a été atteint au moment où sévissait cette vague de grippe particulièrement virulente qui s'est abattue sur Rome au cours des mois de janvier et février. En plus de la toux, Frère André se plaignait de vomissements et de «douleurs intestinales» pour lesquels le médecin lui a prescrit un traitement d'injections quotidiennes. Mais plus il avançait dans son traitement, plus les douleurs étaient vives et les vomissements douloureux, au point où il ne pouvait garder aucune nourriture solide. Il fut décidé de le transporter d'urgence par avion à l'infirmerie de Caluire en France où, après de nombreux examens, on le conduisit à un hôpital de Lyon pour lui pratiquer l'ablation d'un rein. L'opération a été très bien réussie et André donnait signe d'une convalescence rapide. Mais, dans les jours qui suivirent, la condition s'aggrava et il fut décidé de le garder à l'hôpital plutôt qu'à l'infirmerie de Caluire. Il s'y trouve toujours. Sa condition s'améliore peu à peu, son moral est bon et

nous espérons le retrouver parmi nous après une période prolongée de repos et de convalescence au pays.

Frère Anton de Roeper, secrétaire à la Mission éducative, lui, a été victime d'un accident de bicyclette assez banal, mais qui aurait pu lui causer des ennuis beaucoup plus graves. Un bon samedi après-midi, se promenant sur la Via Aurelia à quelque 500 mètres de la maison, il se voit obligé de freiner soudainement pour éviter de frapper une dame qui traverse la rue. Il perd l'équilibre, bascule et se ramasse par terre avec quelques ecchymoses à l'avant-bras. Il revient à la maison de ses propres moyens et est en train de soigner ses blessures lorsqu'il ressent soudainement une vive douleur au bas du dos. La douleur augmentant, il demande de se faire conduire à la Clinique San Carlos où on dut le garder pour la nuit afin de faire les examens nécessaires le lendemain. Il y resta plus de dix jours, les médecins ne trouvant ni la cause des douleurs, ni le médicament requis pour les soulager. On craint une perforation de la rate et on prévoit une intervention chirurgicale dans les jours qui suivent. Mais soudainement les douleurs disparaissent aussi mystérieusement qu'elles étaient apparues! Sans en savoir plus long, semble-t-il, sur la cause de son mal, Frère Anton est maintenant de retour à la Maison et se déclare en très bonne forme.

Jean Sylvestre

AUX PRIÈRES

† **Mme Gertrude Fréchette-Lacasse**, décédée le 1^{er} mars, à Cowansville, à l'âge de 88 ans. Elle était la soeur du F. Léandre Fréchette (Trois-Rivières, D.L.S.) et la tante du F. André Dubuc (Longueuil).

† **M. Maurice Pagé**, décédé le 4 mars, à Montréal, à l'âge de 74 ans. Il était le frère du F. Jean-Guy Pagé (Varenes).

† **Mme Cécile Laframboise**, décédée le 5 mars, à Deux-Montagnes. Elle était la soeur du F. Roland Laframboise (La Plaine).

Notre sympathie aux confrères éprouvés.

Remerciements

Je fus très touché des marques de sympathie reçues lors du décès de ma soeur, Mme Anita Petit-Gagnon. Un sincère merci pour les prières offertes pour le repos de son âme.

Marcel Petit, Japon

CAMEROUN

Quatre Frères viennent en congé cet été : FF. Roger Cotnoir et Bruno Tourigny (24 mai), Jean-Paul Dumais (31 mai) et Gilles Martineau (2 juillet). Autres détails un peu plus tard.